Ce sont des Noirs qui vandalisent la statue de Schoelcher, qui a fait abolir l'esclavage…

écrit par Agathe Rabier | 24 janvier 2016



Illustration : statue de Schoelcher vandalisée en Martinique

COMBATTRE LE RACISME OU PROMOUVOIR SA PETITE PERSONNE ?

Le « combat contre le racisme » ne serait-il, pour certains qu'une opération de promotion de soi ?

Le barouf mené par Spike Lee et d'autres artistes « noirs » autour des Oscars pourrait en être une illustration claire. Euh… Pardon, nette.

Pourquoi bouder une telle polémique en France ? Certains ne s'en sont pas privés :

"*Qu'il s'agisse des Oscar ou des César, la situation est tout à fait semblable des deux côtés de l'Atlantique. La seule différence, c'est que le racisme fait scandale aux États-Unis, alors qu'en France, il passe inaperçu*", a déclaré le président

du CRAN, Louis-Georges Tin.

Un petit coup de clairon ne pouvait manquer de la part de ceux qui se rassemblent au nom de leur couleur et se définissent comme victimes d'un rejet de leur « différence ». Et pourtant :

« Cette différence est bien peu de chose ; elle n'existe que dans la couleur. »

Qui dit cela ? Spike Lee et ses affidés peut-être ? Non, il est de ceux et de celles qui TIENNENT à ce que la couleur fasse une différence.

Qui alors ? Une Européenne du XVIIIe siècle, on ne disait pas encore une « Occidentale » avec toute la charge accusatrice que ce mot comporte aujourd'hui. Une Blanche, quoi. Qui devançait de deux siècles et demi les « antiracistes » de paillettes, de pacotille et de contrebande d'aujourd'hui…:

J'ai nommé Olympe de Gouges, auteur de la première pièce dont deux esclaves noirs sont les protagonistes… en 1783 !

Elle fit déclamer sur la scène de la Comédie française un vrai plaidoyer pour la libération des esclaves noirs et osa proclamer l'égalité universelle.

Sans aucun profit pour elle-même.

« ***L'esclavage des nègres est une injure à la dignité humaine, parce que l'intelligence de l'homme noir est parfaitement égale à celle de l'homme blanc*** »

Qui écrit cela ? Christiane Taubira ? Non, elle ne s'abaisserait pas à affirmer que son intelligence est égale à celle des Blancs. **La phrase est de Victor Schoelcher qui mena le combat pour l'abolition de l'esclavage en 1848… sans aucun profit pour lui-même.**



On ne peut en dire autant de Christiane Taubira dont le combat d'arrière-garde – un siècle et demi après l'abolition !- pour la qualification de « crime contre l'humanité », n'a rien apporté de concret à personne… mais a constitué un tremplin à SA propre carrière.

Et il y en a d'autres, de ces Blancs qui ont combattu pour une cause qui n'était pas étroitement, égoïstement, la leur, celle de leur petit intérêt à court terme : **Albert Camus** écrivant, dès 1935, en faveur de la justice pour les Arabes dans *Alger républicain*, le préfet **Jean Moulin** refusant d'accréditer l'accusation portée sur des soldats noirs par les troupes d'Occupation, **Albert Schweitzer l**uttant 40 années au Congo contre la maladie…

On n'a pas manqué, pour nombre d'entre eux, de vouloir réduire leurs actes à un infect « pa-ter-na-lisme », on s'est employé à leur attribuer des « propos racistes »… Yacine et Ibrahimi jettent le soupçon sur Camus, Schweitzer, tant aimé des vieux Gabonais, est vilipendé par les jeunes, de même qu'aux Antilles de nos jours, il n'est pas rare d'entendre la caste universitaire dénigrer l'action de Schoelcher dans l'espoir tenace d'établir un jour que les esclaves noirs se sont libérés sans lui !

Comme c’est bon de « dénoncer », de « démythifier », c’est le sport du siècle ! Pourquoi pas, la parole est libre.

Mais agir, concrètement, pour améliorer le sort d’autres hommes ? Qui, parmi les rouspéteurs de l’anti-blanchitude relève le défi de Schweitzer « *Que chacun s’efforce dans le milieu où il se trouve de témoigner à d’autres une véritable humanité* » ?

On attend toujours des engagements concrets aussi forts de la part des revendicateurs attitrés de la cause des minorités, on cherche ceux qui agiront vraiment pour la justice, sans aucun profit pour eux-mêmes…!

Il n’est pas trop tard.

On les encourage bien fort :

Allez , messieurs du Cran, un peu de cran pour « dénoncer » les injustices faites à telle catégorie qui n’est pas la vôtre, qui n’est pas celle de votre étendard, celle que vous vous êtes choisie, pour, sous prétexte de la défendre, cajoler l’orgueil de votre petite personne !…

Allez, Spike Lee, vite un film pour soutenir une minorité opprimée qui ne soit pas de l’unique couleur qui a la faveur de votre prédilection « en tant qu’artiste » !…

Montrez-nous que vous valez mieux que vos obsessions au nom d’une seule couleur, toujours la même, et prouvez-nous, comme le vieux romain Térence, né à Carthage deux siècles avant Jésus-Christ, que « *rien de ce qui est humain ne vous est étranger* ».